

Examen de contrôle du 2^{ème} semestre.

Il était une fois une veuve qui avait deux filles ;l'aînée lui ressemblait si fort d'humeur et de visage que, quiconque la voyait, croyait voir la mère plus jeune. Elles étaient toutes deux si désagréables et si orgueilleuses, qu'on ne pouvait vivre avec elles. La cadette, qui était le vrai portrait de son père pour la douceur et l'honnêteté, était avec cela une des plus belles filles qu'on eût su voir. Comme on aime naturellement son semblable, cette mère appréciait sa fille aînée et, en même temps avait une aversion effroyable pour la cadette. Elle la faisait manger à la cuisine et travailler sans cesse. Il fallait, entre autres choses, que cette pauvre enfant allât, deux fois le jour, puiser de l'eau à trente minutes du logis, et qu'elle en rapportât plein une grande cruche. Sa grande sœur prenait à malin plaisir à lui voler ses vêtements et la rabaisser [...]

Un jour qu'elle était à cette fontaine, il vint à elle une pauvre femme qui la pria de lui donner à boire [...];et rinçant aussitôt sa cruche, elle puisa de l'eau au plus bel endroit de la fontaine et la lui présenta, soutenant toujours la cruche afin qu'elle bût plus aisément. La bonne femme, ayant bu, lui dit : -Vous êtes si belle, si bonne et si honnête, que je ne puis m'empêcher de vous faire un don ; car c'était une fée qui avait pris la forme d'une pauvre femme de village, pour voir jusqu'où irait l'honnêteté de cette jeune fille. -Je vous donne pour don, poursuivit la fée, qu'à chaque parole que vous direz, il vous sortira de la bouche ou une fleur, ou une pierre précieuse. [...]Lorsque cette belle fille arriva au logis, sa mère la gronda de revenir si tard de la fontaine. - Je vous demande pardon, ma mère, dit cette pauvre fille, d'avoir tardé si longtemps ; et, en disant ces mots, il lui sortit de la bouche deux roses, deux perles et deux gros diamants. - Que vois-je là ! dit sa mère tout étonnée ;[...]La pauvre enfant lui raconta naïvement tout ce qui était arrivé, non sans jeter une infinité de diamants. - Vraiment, dit la mère. Il faut que j'y envoie ma fille. Tenez, voyez ce qui sort de la bouche de votre soeur quand elle parle ; ne seriez-vous pas bien aise d'avoir le même don ? Vous n'avez qu'à aller puiser de l'eau à la fontaine et, quand une pauvre femme vous demandera à boire, lui en donner bien honnêtement. [...]Elle y alla en grondant. Elle prit le plus beau flacon d'argent qui fût dans le logis. Elle ne fut pas plus tôt arrivée à la fontaine, qu'elle vit sortir du bois une dame magnifiquement vêtue qui vint lui demander à boire en échange de ses bijoux. C'était la même fée qui avait apparu à sa soeur, mais qui avait pris l'air et les habits d'une princesse pour voir jusqu'où irait la malhonnêteté de cette fille. La méchante femme répondit : -Oui, bien sûr que je peux vous donner à boire ! Justement, j'ai apporté un flacon d'argent tout exprès pour vous ! Tenez, prenez-en, mais avant cela, donnez-moi s'il vous plaît une bague en gage.- Vous n'êtes guère honnête, reprit la fée, sans se mettre en colère. Eh bien ! puisque vous êtes si peu obligeante, je vous donne pour don qu'à chaque parole que vous direz, il vous sortira de la bouche ou un serpent, ou un crapaud. Dès que sa mère l'aperçut, elle lui cria : -Eh bien, ma fille !La brutale répondit : - Eh bien, ma mère ! Alors deux vipères et deux crapauds jaillirent de sa bouche.[...]

Questions :

I/ Compréhension de l'écrit (10 pts)

- 1- Quelle relation la mère entretient-elle avec chacune de ses filles ?
Cette mère appréciait sa fille aînée et, en même temps avait une aversion effroyable pour la cadette. **1 pt** (il peut y avoir des phrases équivalentes acceptables)

- 2- Quels dons la fée leur accorde-t-elle ? que représentent ces dons ?
Pour la cadette, chaque parole qu'elle dit, il lui sortira de la bouche ou une fleur, ou une pierre précieuse. **0.5 pt**
Pour l'aînée, il lui sortira des crapauds, scorpions, **0.5pt** (il peut y avoir des phrases équivalentes acceptables).
Ces dons représentent la gentillesse de la cadette et la méchanceté de l'aînée. **1 pt (0.5 pt chacune)**

- 3- Relevez une phrase –ou une expression- qui montre que ce texte est un conte merveilleux.
Il était une fois ou bien les faits présents dans le texte relatifs au monde merveilleux. **1 pt**

- 4- Identifiez le sujet de l'histoire (le héros).
Les deux sœurs. **1 pt**

- 5- Complétez le tableau ci-dessous par les traits distinctifs de chacune des deux sœurs
chaque réponse est sur **0.5 pt (2 pts au total)**.

Les traits	La cadette	L'aînée
Traits physiques	belle ressemblait à son père	ressemble à sa mère
Traits moraux	Douce et honnête	désagréable et orgueilleuse

- 6- Donnez le synonyme du mot souligné.
-« [...] afin qu'elle bât plus aisément ».

Facilement **1 pt**

- 7- Mettez à l'imparfait :

Elle prit le plus beau flacon.
Prenait **1 pt**

- 8- complétez :

La cadette était douce → Le cadet était doux..... **0.5 pt pour chaque changement correcte**.....

II/ Expression écrite (10 pts) 2 pts pour la formule de clôture, 3 pts pour la correction lexico syntaxique et 3 pts pour la cohérence sémantique et 2pts pour l'aspect narratif relié au texte de départ.

Ce conte manque **d'une situation finale**. Rédigez-en une en mettant en valeur **les éléments de l'univers narratif** présents dans le texte.

Bon courage !